

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Handbook of Medical Sociology, Howard E. Freeman, Sol Levine, Leo G. Reeder, Prentice-Hall Inc., Englewood Cliffs, New Jersey, 1965, 602 pages.

par Ronald Pleau

Relations industrielles / Industrial Relations, vol. 20, n° 3, 1965, p. 582-583.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: http://id.erudit.org/iderudit/027608ar

DOI: 10.7202/027608ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 07:03

Y a-t-il une crise dans le domaine de l'assistance publique ? Trop de gens dépendent-ils de cette aide ? Coûte-t-elle trop cher ?

Le Centre de Relations Industrielles de l'Université Cornell, a voulu traiter de ce problème d'intérêt général : le combat contre la pauvreté. Et le premier de cette série d'articles, veut expliquer le développement du système d'assistance publique, et son fonctionnement tout en tentant de répondre à certaines questions.

L'auteur, en fait, pose le problème en neuf points dans son introduction.

De là, on s'aperçoit que la crise imminente dans ce domaine n'est pas fondée. Bien plus, l'avenir de l'assistance publique est déterminé davantage par des décisions prises hors de ses cadres. Son avenir est lié à celui de la nation et à celui de l'éducation publique à tous les niveaux. « Obviously, the future of public assistance depends in very large measure on the health of the economy ». (p. 81)

De plus, l'auteur croit que la crise a un caractère social. Devant la croissance de la population de race noire aux Etats-Unis, on peut s'attendre à ce que celle-ci réclame l'aide qu'elle n'a pas eu jusqu'à présent et qu'elle est en droit d'exiger. Inévitablement, l'assistance publique va prendre une certaine importance dans les problèmes raciaux.

Dans la seconde partie, l'auteur aborde la genèse du système depuis les Lois « Elisabethan Poor » de 1597-98 jusqu'à nos jours et en particulier traite des lois passées sous la dépression de 1930.

La troisième partie définit le terme « besoins » base du fonctionnement du système et les conditions d'éligibilité. Enfin, l'auteur aborde la question des coûts et du financement des programmes d'assistance publique.

Fernand Blais

The Economics of Health, Herbert E. Klarman, Columbia University Press, N.Y., 1965, 200 pages.

Les dépenses dans le domaine de la santé, de l'éducation et du bien-être dépassent cent billions par année aux Etats-Unis et elles sont un des domaines les plus importants de l'économie. S'attachant au problème de la santé, ce volume propose donc un cadre d'analyse non seulement pour intéresser les médecins, les administrateurs d'hôpitaux et les législateurs mais aussi les économistes.

C'est une monographie de « l'économique de la santé » dans le cadre de référence traditionnel, i.e. en posant les hypothèses et en analysant les données dans les termes d'offre et de demande.

Dans le domaine de la santé, comme dans tout autre domaine, il faut allouer les ressources de telle sorte que les besoins et les disponibilités soient adéquats. Ainsi, à la demande de biens et services doit correspondre une offre de ces biens et un personnel compétent et en nombre suffisant pour dispenser les soins médicaux.

L'auteur après avoir établi les caractéristiques distinctives du domaine de la santé (Ch. 2), analyse les facteurs influençant la demande de services (Ch. 2-3) et l'offre de personnel (Ch. 4) et de services (Ch. 5). Il termine par les problèmes d'organisation et de coordination dans les hôpitaux et aborde le problème des prix et des coûts des programmes de santé (Ch. 6). Enfin, une bibliographie choisie et récente accompagne le travail.

L'intérêt particulier de ce volume est le fait qu'il trace le cadre d'analyse à un champ assez récent, celui de « l'économique de la santé ». Déjà plusieurs travaux renseignent sur ce domaine, mais peu de monographies avait été publiées. En plus, ce travail suggère d'autres recherches possibles dans le cadre d'analyse présenté et présente une vue générale du genre de marché que nous rencontrons dans ce secteur de l'économie.

Fernand Blais

Handbook of Medical Sociology, Howard E. Freeman, Sol Levine, Leo G. Reeder, Prentice-Hall Inc., Englewood Cliffs, New Jersey 1965, 602 pages.

La sociologie médicale est un domaine qui a suscité de plus en plus d'intérêt au cours des récentes années de sorte que les spécialistes des sciences sociales se sont engagés dans l'étude de ce large secteur des problèmes de la santé.

Ce manuel fournit une revue détaillée et une amélioration systématique de l'information et des concepts de cette branche de la sociologie.

L'introduction et les deux premiers chapitres soulignent les contributions de la sociologie à la médecine et l'évolution de la médecine sociale.

Les sujets traités sont ensuite répartis dans quatre divisions majeures: sociologie de la maladie ; praticiens, patients et dispositions médicales ; sociologie des soins médicaux ; stratégie, méthode et statut de la sociologie médicale, à l'intérieur desquels sont examinés certains champs plus précis. C'est ainsi qu'une vingtaine de chapitres couvrent des points aussi importants que les facteurs sociaux et les maladies chroniques, les facteurs socio-psychologiques dans la maladie, les maladies mentales, l'éducation médicale, les professions médicales telles celles des physiciens, les gardes-malades et les praticiens marginaux, les relations interpersonnelles, l'organisation et l'emploi des services santé, la santé publique, la stratégie et la conduite de la recherche socio-médicale. Enfin on essaie de mettre à date une évaluation du statut actuel de la sociologie médicale.

La valeur de ce volume se trouve d'autant plus rehaussée par le fait qu'il contient dans une dernière section une bibliographie de plus de 2,000 ouvrages de littérature sur le sujet de la sociologie médicale, en plus de celle déjà incluse à la fin de chacun des chapitres.

A la lecture de ce livre de base, les scientistes, praticiens et étudiants peuvent avoir avantage et trouver beaucoup d'intérêt à suivre l'élaboration des différents exposés concernant les champs de la médecine, de la santé publique, du travail social, de la sociologie et de la planification.

Ronald Pleau

Méthodologie vers une science de l'action, R. Caude et A. Molès, Entreprise Moderne d'Edition, Paris, 1964, 456 pages.

Groupant les informations fournies par des spécialistes de disciplines aussi diverses que la médecine, les mathématiques, la littérature et le droit, cet ouvrage met en évidence les diverses méthodes d'aborder des problèmes. Il dessine un tableau des opérations intellectuelles que tout responsable doit connaître et utiliser dans la majorité des situations auxquelles il est confronté.

Il est devenu essentiel aujourd'hui de recourir à des doctrines d'action fondées sur des sciences fondamentales. En effet, tous ceux qui sont à un niveau quelconque de responsabilité peuvent se rendre compte que le monde traditionnel des recettes et de l'expérience est en voie de disparition.

Roland Claude affirme d'ailleurs que « la méthodologie renouvelle notre réflexion et nous aide à éliminer rapidement ces faux problèmes qui accaparent indûment cerveaux, équipes et moyens des entreprises ».
Cette méthodologie est souvent considérée comme une science de la décision et sous cet aspect elle peut être un élément essentiel de formation pour le personnel de cadre, les chefs d'entreprises, les hommes politiques, les chefs syndicaux, les spécialistes de la formation et bien d'autres encore.

Dans une introduction générale les co-auteurs définissent ce qu'on doit entendre par méthodologie, quels en sont les caractères et les applications, nous tracent une esthétique des méthodes, définissent le contenu de la méthodologie appliquée et essaient de classifier les différentes méthodes étudiées.

Puis c'est de la méthodologie en rapport avec la pensée individuelle et collective dont il est question. On y fait des exposés sur la dynamique de la pensée, la création et l'esthétique, les équipes de recherches et les sciences psychosociales.

En rapport avec une méthodologie de l'action, c'est l'examen de la sociologie de l'action et des limitations des êtres humains dans leurs agissements qui fait l'objet d'un autre chapitre.

Et c'est alors que l'on en arrive à dégager un langage des méthodes qui est le problème d'association des méthodes les unes aux autres. C'est le but d'une logique de l'action et de la réflexion d'essayer de déterminer les constantes de ces associations. La cybernétique des actions humaines en établira une doctrine pour arriver à une science de mise en ordre des connaissances i.e. une science de mise en ordre des méthodes de pensée et d'action.

C'est enfin l'objet des derniers chapitres que d'esquisser un mode d'emploi de ces procédés mentaux dans des domaines qui vont de l'abstrait au concret et vers l'observation de l'entreprise. Pour ce faire la première étape à suivre est une perception organisée du réel, ce que les auteurs appellent une structuration du réel. «. Et l'un des problèmes sur lesquels les structures mathématiques du réel permettent désormais d'agir de façon plus efficace est celui de la décision ».

C'est ainsi que du théorique on passe au pratique par l'application de la méthodologie dans l'observation de l'entreprise. Deux problèmes sont particulièrement considérés